



L'HISTOIRE DE NOS PROVINCES — FLANDRE ORIENTALE

2. — Baptême de Philippe van Artevelde (1340)

PRODUITS LIEBIG = économie

J. Liebig

Reproduction interdite

Explication du sujet

2. — Baptême de Philippe van Artevelde (1340)

Au XIII^e siècle, les villes flamandes, malgré leur prospérité, virent grandir l'hostilité des gens des métiers contre les lignages ou grandes familles. A Gand, les lignages, alliés au roi de France (Leliaerts), étaient particulièrement puissants; ce n'est qu'après la bataille des Eperons d'Or (1302) que les Clauwaerts ou gens du peuple y dominèrent.

Dès le début de la guerre de Cent Ans, entre l'Angleterre et la France, Jacques van Artevelde réussit à faire reconnaître la neutralité de la Flandre, puis conclut un traité militaire, commercial et monétaire avec le Brabant, le duché de Limbourg, le Hainaut, la Hollande et la Zélande. Jacques van Artevelde était particulièrement honoré par le roi d'Angleterre, Edouard III. L'image montre le baptême du fils du „sage homme“, Philippe van Artevelde, tenu sur les fonts baptismaux de St-Bavon par la reine d'Angleterre, Philippine de Hainaut (1340). Jacques van Artevelde fut assassiné par des mutins (juillet 1345). Gand devint alors la proie des extrémistes, les tisserands ou Chaperons blancs. En 1382, ils furent sévèrement battus à West-Roosebeke par le comte Louis de Male et le roi de France Charles VI. Parmi les morts, se trouvait Philippe van Artevelde, choisi comme ruwaert ou dictateur quelques mois plus tôt.

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865